

Dossier : Oncopôle de Toulouse, où en est-on aujourd'hui ?

Pépinière de l'Oncopôle : deux nouvelles entreprises accueillies en un an

La pépinière de l'Oncopôle accueille aujourd'hui quatre entreprises. Selexel et Syntivia sont les deux structures à l'avoir rejointe le plus récemment. En 2012, les cinquième et sixième sociétés incubées arriveront au centre Pierre Potier, assurant ainsi à la structure un remplissage presque total.

Deux nouvelles entreprises ont rejoint la pépinière de l'Oncopôle depuis juin 2010. Si Syntivia se consacre au marché de la cosmétique, Selexel est de son côté la seule



entreprise de la structure à dédier ses activités à la cancérologie. Venue de Villejuif en région parisienne, Selexel développe des solutions thérapeutiques innovantes en cancérologie en utilisant une technologie révolutionnaire, l'interférence ARN ou RNAi. Son objectif numéro un est aujourd'hui la mise au point de médicaments pour soigner les cancers de la prostate devenus résistants aux traitements conventionnels. Dirigée par Florence Cabon, la société a été créée en 2006 et elle était hébergée initialement par le CNRS.

Syntivia a démarré, de son côté, son projet avec un partenaire académique qui est devenu aujourd'hui l'ITAV. « C'est l'une des raisons qui nous a poussés à rejoindre la pépinière Pierre Potier, explique son créateur Philippe Bedos. Nous allons ainsi pouvoir continuer à disposer d'un outil technologique de haut niveau implanté dans le Cancéropôle, qui est inaccessible sinon à une PME. » Incubée pendant deux ans, le temps d'affiner son concept au niveau économique et scientifique, sa société a intégré la pépinière en juin 2010.

« Nous sommes les seuls pour le moment à dédier nos activités à la cancérologie »



Installée depuis septembre dernier dans les locaux de la pépinière Pierre Potier, Florence Cabon avoue avoir été déçue par l'inertie dont son entreprise a été victime. « Depuis l'extérieur, le projet

est très séduisant, mais le manque de réactivité des responsables de la structure a failli nous coûter cher. » Ainsi, aucun projet d'animalerie n'avait été conçu pour la pépinière, un handicap pour les activités de Selexel et un « sacré paradoxe dans un centre dédié à la cancérologie. » « Nous sommes également les seuls pour le moment à dédier nos activités à la cancérologie, ce qui ne nous permet pas de collaborer avec les autres entreprises déjà installées sur place. »

Une structure qui favorise émulation et synergies

Philippe Bedos se réjouit, lui, d'avoir rejoint une structure qui permet l'échange et le partage de recherche scientifique. « Les chercheurs académiques y côtoient les patrons de PME, ce qui nous permet d'imaginer de nouveaux débouchés. » Il regrette simplement que les échanges ne se créent pas simplement avec les deux « grosses machines » installées sur place, Sanofi et Pierre Fabre, une réserve partagée par Florence Cabon, qui souligne le manque d'accessibilité de ces deux entreprises. Elle tient cependant à nuancer ses critiques. « Si tout n'est pas rose, loin de là, la collaboration entre académiques, cliniciens, et industriels est la seule façon de faire bouger les choses afin de faire tomber les barrières qui existent entre ces différents milieux. »

Deux nouvelles entreprises à l'horizon 2012

Depuis le 15 novembre, l'entrée dans la pépinière de deux nouvelles entreprises est actée. Il s'agira de **Genoskin**, qui se dédie à la création de modèles de peau in vitro, et de **Univercell Biosolutions**, qui produit des cellules cardiaques humaines pour l'industrie pharmaceutique. Les deux sociétés sont actuellement hébergées par l'Incubateur Midi-Pyrénées, et arriveront respectivement en juin 2012 pour Univercell Biosolutions, et en octobre 2012 pour Genoskin au centre Pierre Potier. La pépinière sera ainsi remplie à 85%, assurant un rythme de croisière logique pour une structure de ce type.